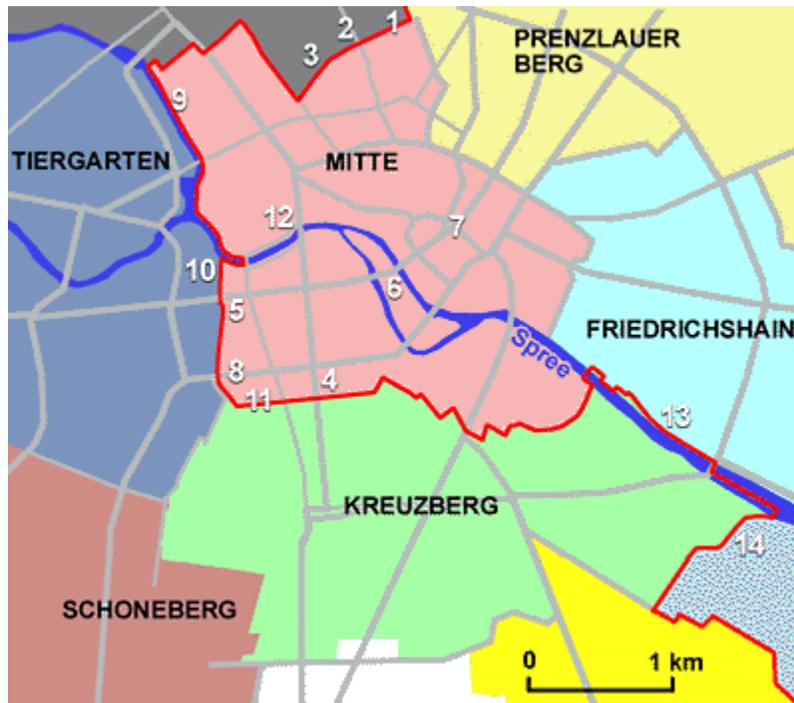


Rencontre avec les SIN CITY CIRCUS LADIES

BERLIN OCTOBRE 2002



Mes valises sont prêtes, d'un coté les fringues de l'autre le matos pour tourner : caméra, micro, K7, câbles, etc....

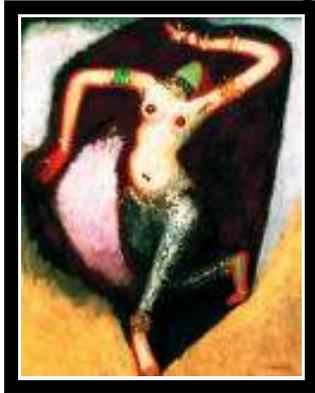
Taxi, aéroport : l'enregistrement se fait très facilement pour l'Europe, il y a une machine automatique pour se faire enregistrer sans bagage (je garde tout sur moi, parano et gain de temps). Avion, dodo car j'avais presque pas dormi la veille (je sais plus où j'étais fourrée encore...). Grosses Perturbations à l'arrivée à Berlin, gros stress... Atterrissage : ouf !!



Je venais juste de retrouver Shambhu quelques semaines auparavant à Paris. Je ne l'avais pas vu(e) depuis un an et demi, il/elle était à Paris pour quelques jours et avait rencontré par hasard le pote d'un de mes potes dans la rue, sinon peut être que nous

nous serions jamais revus

C'était la guerre entre lui et moi depuis qu'il avait abandonné ses études de danse indienne (moi qui l'avait tant soutenu(e) !, il refusa sa bourse si chèrement gagnée auprès de l'ambassade de l'Inde pour , me disait-il, former un groupe de punk !!!)...



Nous étions ému(e)s de nous revoir à Paris et me je décidais à lui faire passer la nuit de sa vie. Tour des bars dans le marais histoire de se chauffer...

J'aime la façon dont Shambhu perturbe les gens, surtout le milieu pd, Shambhu n'est ni un homme ni une femme ou les deux à la fois. Sa simple apparition peut déstabiliser n'importe quelle personnalité.

On arrive au Gibus : vieille histoire pour Shambhu et moi qui avaient plus ou moins fréquenté le milieu punk de l'époque.

Le rock a eu son heure de gloire dans les années 80, et a été plus ou moins remplacé par une nouvelle génération de musique : la techno... Et la-bas c'est plutôt hardcore. Et l'impossible arriva : les frères Taïeb nous reçurent et nous offrirent à boire toute la soirée !!! Avec un petit « remember the time » la belle époque rock où ils ont tant contribué...

Aujourd'hui question rock à Paris : rien, que dalle, na da...



C'est pour ça qu'il/elle est parti à Berlin. Après avoir renoncé à de brillantes études de danse « KATAK » (il avait décroché une bourse pour retourner danser à Madras en Inde, là où il avait passé plusieurs années...), encore à Paris, il avait fondé son groupe de rock via ses fréquentations du « BORNED BAD » et des quelques rockers qui traînent encore sur Paris, la mort dans l'âme..

C'est pour ça qu'il/elle est parti. Il n'y avait plus rien à faire à Paris. Sa personnalité choquait trop, il ne pouvait plus « être », obligé de se camoufler ou de se cacher. J'ai

connu Shambhu II, je la revois Elle, enfin...

Paris n'est pas libre, Shambhu est le symbole de cette non-liberté et de ses frustrations.

Tegel Aéroport de Berlin, Shambhu est la première personne que je vois en passant les portes. Je ne le reconnais qu'à peine : c'est elle, immense derrière des lunettes fumées, en jupe colorée, manteau de fourrure et rangeots. Magnifique.

Bisous, on speed (en fait on n'arrêtera pas de speeder pendant toute la semaine), taxi, je vois qu'après un an et demi, Shambhu n'arrive toujours pas à aligner trois mot d'allemand correct, enfin le taxi driver comprend : direction le quartier Schoenberg, 9 Tulle strasse. Te gel est au Nord, prezlauberg au Nord-Est. Est/Ouest, des notions plus que géographique pour Berlin, et elle ne quitteront pas mes oreilles du séjour...



Je découvre la ville et ses pavés si larges, sa verdure, ses panneaux de signalisation, son architecture chaotique, le visage de ses habitants. Toute de suite je l'aime, je m'y sens bien.

Shambhu n'arrête pas de parler : Berlin, sa nouvelle vie, la galère pour trouver un job, son appart qu'elle adore et qu'est pas cher et surtout la préparation de son concert de ce soir... Trinity, sa partenaire passera en fin d'après-midi.



Trinity est américaine, elle vient de San Francisco, a 23 ans et vit à Berlin de puis trois ans. Elle gagne sa vie en jouant dans le métro... alors le concert de ce soir est très important : après en avoir fait quelques concerts toutes les deux seules, puis accompagnées de Robert à la guitare, aujourd'hui « SIN CITY CIRCUS LADIES » leur groupe compte 5 membres : Rana à la batterie, Lloyd, qui est américain aussi à la contre-basse : ça commence à ressembler à un vrai groupe et en plus ils plaisent dans leur style punk-blues-sixtees ...



Nous arrivons enfin chez elle , dans le Nord Est de Berlin vers Prenzlauerberg. Shambhu vit dans un univers sombre rempli d'images de pin-up et de têtes de mort, le déco est kitsch et colorée, la sono toujours branchée sur de vieil enregistrements magnétiques, quelques cd de groupes punk féminin, souvent américains comme les HOT DAMNED ou les LUNACHIKCS...

Elle est heureuse ici car elle est, enfin... Elle s'habille comme elle veut sans avoir à supporter le regard ou les critiques des autres. Ce n'est pas que les berlinois soient si ouvert d'esprit, mais personnes ne viendra lui cracher à la gueule ce qu'elle est, comme s'est arrivé si souvent à Paris. Ils mettent dans leur distance une notion de respect de l'autre et de soi-même que nous trouvons difficilement chez les latins. Encore une comparaison, mais quand on est ailleurs il est impossible de faire autrement...



Le concert se passe dans un bar clandestin comme il en existe beaucoup à Berlin vu le nombre de friche et d'immeuble abandonné du quartier Est. La durée de vie d'un bar clando est de 6 mois à 1 an, voir plus si les occupants sont assez malin... A Paris le même bar ne durerait pas 2 jours...

Le système associatif marche très bien dans le milieu underground, c'est peut-être pour cela qu'il se passe autant de chose dans cette ville. Mais la force des berlinois réside certainement dans une qualité et une capacité de travail qui est, elle, bien allemande.

Ici, il n'y a pas d'argent mais y'a de l'idée.

Et encore j'ai rien vu...

Le concert s'est très bien passé, Shambhu est une vrai reine et les spectateur se sont mis à danser ce qui n'arrive pas tout le temps dans les fêtes. Mais là tout le monde était halluciné, Shambhu hurlait et se jetait dans le public tout réclamant de la drogue au micro ... je sais qu'à la fin de la soirée un spectateur tout content lui fila un sachet ... de guarana ...



Berlin est rempli de ces bars illégaux concerts, et des concerts rock il y en a 5 par mauvaise semaine, les groupes sont allemands, anglais, espagnols, italiens, il y en a de toutes les nationalités et de tous les styles : métal, punk-rock, alternatif, noise, j'en passe et des meilleurs. C'est l'effusion de concerts dans tous les sens pour moi la parisienne et en plus avec les looks et les ambiances qui vont avec...

J'ai jamais rencontré des filles aussi « freaks » que dans le milieu psycho berlinois et en plus elles ont toute la panoplie de la parfaite psych-girl : elles sont trop mignonnes, hyper lookées et complètement folles...

Tu m'étonnes, Berlin est bourrée de « second hand shops » et de magasins gothique, la mode 80's faisait fureur à Berlin 2 ans avant la France et l'Angleterre, mais cette mode les a-t-elle vraiment quittés ?...



Ils sont très branchés SM les allemand, d'ailleurs c'est bourré de magasins de piercing et tatoo. Après quelques jours à me ballader dans la ville et à croiser tant de visages percés, tatoués et maquillés, je trouvais qu'il me manquait quelque chose ... de l'acier au milieu du visage !!

Et c'est en accompagnant Shambhu qui voulait se faire un piercing que je me retrouvais moi-même avec une boursoufflure sur la joue droite .

O la vache que ça fait mal !!!

Assez mal pour que Shambhu décide de s'en passer, le corset suffira...

Mais le grand bonheur là-bas c'est qu'une fille peut s'habiller comme elle veut personne ne viendra la faire chier, au pire on osera lui dire qu'elle est jolie et pas « et tu sucés salope ? » comme ça arrive si souvent à Paris...

Certaines sont nées à l'Est, c'est pour ça qu'elles ne parlent pas très bien anglais et moi je parle pas un mot d'allemand, mais quand on veut se comprendre, on se comprend... Et là c'était facile dans « qu'est-ce que tu bois ? », « elles sont nickelles tes shoes ! » « c'est un vrai enculé ce mec ! » et autres « t as pas envie d'une pizza ? » Les bars sont ouverts toute la nuit et les pizzeria aussi.

Et des bars il y en a plein : le »white trash « le so 36 « le wild at heart « alt Berlin « café burger « bassi »...



Le dernier soir je rencontrais un organisateur de teuf techno, et je savais bien que j'avais rien vu de Berlin, car il m'expliqua que si je cherchais du trash et du core y'en avait dans certaines teufs.

Les punks que j'ai rencontré ressemblaient plutôt à des sapeurs, et ça , ça m'a fait bien rigolé. J'ai mis les pieds à un concert « oi » au « S.O . », pendant le refrain les spectateurs, tous hyper lookés, levaient la main droite d'un coté et se recoiffaient de l'autre : j'ai jamais autant ri, vu ma frousse de débarquer la-bas (et j'ai même pas emmener la caméra !).

Finalement les "oi"s ne sont que des "sapers" , pas de quoi s'affoler...

Mais alors si les vrais « punks » au sens où on l'entend (anar anti conformiste révolutionnaire et critique singlant de notre société ...) sont plutôt dans le milieu techno à Berlin, je me rassurait pour la nation française qu'elle possédait elle aussi, ses bons petits anars qui essaient de vivre dans un monde parallèle et qui font de la si bonne musique... Mais si vous les cherchez, c'est plutôt en « free party » que vous les trouverez...

A moins qu'on décide enfin de remettre le punk rock au goût du jour, mais un nouveau punk, un punk qui aurait un futur...

vidéogirl
Murielle Fréoa

